

Société de Calcul Mathématique SA

Outils d'aide à la décision

depuis 1995



Courrier reçu/ Comments received
à la suite de la publication de notre Livre Blanc/from our White Paper

La lutte contre le Réchauffement Climatique : une croisade absurde, coûteuse et inutile

Le courrier est rangé par date de réception/in order of reception

De Vincent Benard, 02/09/2015

Félicitation à votre équipe pour votre livre blanc, très clair pour des gens non spécialistes, je pense. Je vais m'employer à le faire connaître, à mon petit niveau.

Juste une remarque : je me mets à la place de vos détracteurs (ils doivent être nombreux sur ce sujet !) et je me dis: "par où l'attaquer", et là, je m'aperçois que ni vous même, ni votre équipe, ni votre société, ne voit ses "titres" et autres marques de respectabilité présentées dans le document.

Ce n'est pas grave pour les gens qui vous suivent depuis longtemps, comme moi, nous avons compris que la SCM n'emploie que des gens d'un niveau scientifique élevé, et on peut trouver ces infos ailleurs sur le site SCM. Mais si on veut que ce document puisse voyager au delà des cercles d'initiés, il serait bon, à mon avis, que figurent dans une annexe les titres académiques des auteurs et les réalisations les plus marquantes de votre société. Sinon, les GIECophiles habituelles diront, "pfutt, on ne sait pas qui c'est". Et ce serait dommage eu égard à la qualité du travail accompli.

Réponse de la SCM : Merci beaucoup pour votre message, mais nous ne sommes pas d'accord avec ce que vous écrivez. En effet, une étude scientifique se juge à son contenu, et non en fonction des titres des auteurs. Nous n'avons pas à utiliser un quelconque argument d'autorité.

De Vincent Benard, 03/09/2015 : Vous avez raison lorsque vous communiquez entre pairs, capables de juger intrinsèquement de la qualité de votre production. Mais si moi, simple quidam, je veux promouvoir votre propos auprès de gens raisonnablement dotés en cerveaux mais pas spécialistes (simples citoyens, journalistes, leaders d'opinion divers, ingénieurs), j'ai besoin de l'argument d'autorité pour le vendre. Surtout lorsque je sais que parmi les panels de gens auxquels je vais essayer de m'adresser, il y aura des gens conditionnés par le discours ambiant des "climato-alarmistes", qui poseront des questions "d'autorité": "qui c'est celui là ? qui est il pour critiquer le GIEC ? est il payé par un méchant lobby ?", Etc. Je suis d'accord pour dire

qu'épistémologiquement parlant, c'est superflu, mais dans le monde réel, les gens ont besoin de savoir "qui" est derrière l'écrit pour que la confiance puisse s'installer vis à vis de l'écrit.

J'ajoute que les alarmistes utilisent SYSTEMATIQUÉMENT l'argument d'autorité pour tenter de tuer le débat: "machin n'est pas climatologue", "les climatologues disent que", etc...

Je veux pouvoir répondre que "M. Untel que je cite n'est peut être pas climatologue, mais ses réalisations/Titres/que sais-je encore/ prouvent qu'il a la capacité d'analyser la pertinence du propos de certains "climatologues", qu'il maîtrise les concepts Physiques/Mathématiques/-Epistémologiques sous jacents, etc. Et là, information zéro: je suis un peu court.

A moins que vous souhaitiez que ce travail ne sorte pas de cercles purement scientifiques (si tel est votre choix, il est respectable, mais je trouve cela dommage, personnellement), ceux qui voudront s'en servir pour tenter de convaincre d'autres qu'il faut infléchir certains choix politiques, auront besoin d'arguments "commerciaux" d'autorité.

Réponse de la SCM : le CV de Bernard Beauzamy est consultable sur internet <http://www.scmsa.eu/cvbb.pdf> ; ceux qui veulent le consulter peuvent le faire : c'est leur affaire et non la nôtre.

De Stephen HAENTJENS, 17/09/2015 : J'ai fait lire (et lu) votre livre blanc. Voici les remarques que m'ont faites les lecteurs. Je vous les livre telles quelles et sans précaution, pensant que c'est de cette façon qu'elles vous seront le plus utiles.

- il y a incontestablement des éléments intéressants, pour ne pas dire troublants. Notamment dans la partie "de toutes façons, l'activité humaine a un effet insignifiant sur le climat".

- sur la forme toutefois, le langage très engagé et parfois les raisonnements à la limite de l'honnêteté intellectuelle desservent le fond. Ils le font d'autant plus que l'objet du livre est de dénoncer des techniques du même type utilisées par les défenseurs de la lutte contre le réchauffement. Un peu plus de rigueur intellectuelle serait donc bien venu.

Réponse de la SCM : Vos commentaires sur le style de rédaction sont justifiés, mais nous nous sommes efforcés de bien séparer l'analyse scientifique et les conclusions. L'introduction, bien sûr, est faite dans un style volontairement polémique.

De Philippe Luporsi, 22/09/2015 : Deux remarques sur le document très intéressant, et qui m'a convaincu dans ses grandes lignes ; ces remarques ne sont que des points d'interrogation sans aucune prétention.

p. 63 : "*Beaucoup d'auteurs mentionnent aussi un "rebond post-glaciaire" : du fait du réchauffement consécutif à la période glaciaire, des glaces ont fondu et le niveau de la mer a monté. Les glaces ayant fondu, leur pression sur les roches a disparu, et celles-ci ont eu tendance à s'élever : c'est un phénomène d'élasticité. Celui-ci aurait affecté principalement les zones situées aux latitudes nord. Cette théorie repose presque entièrement sur des modèles, qui sont très discutables. A priori, la fonte des glaces doit concerner l'ensemble des zones qui sont passées d'une*

température inférieure à 0°C à une température supérieure. Une sphère a deux hémisphères, et on ne voit pas pourquoi un tel phénomène concernerait plutôt l'un des deux."

Il s'agit de la fonte de glaciers sur des terres avec des températures pouvant passer au dessus de 0 ; ce phénomène ne concerne pas l'Antarctique qui est très froid avec juste une variation de la banquise sur une faible épaisseur autour du continent (ni l'Arctique car la fonte des icebergs flottant sur l'eau de mer ne change évidemment pas le niveau de la mer) ; cela ne concerne donc que les glaciers sur les terres de l'hémisphère nord sur la ceinture de terres encerclant le pôle Nord (cette ceinture terrestre n'existe pas dans l'hémisphère sud).

p 63 §5

"L'abrasion des terres par les fleuves. Les fleuves coulent depuis quelques milliards d'années, et ils emportent de la terre et des fragments rocheux, depuis les zones terrestres vers le fond des océans. A la différence du cycle de l'eau, le phénomène n'est pas réversible. Il se traduit par une diminution du volume des terres émergées et par un dépôt au fond des océans. Les quantités en jeu sont considérables, mais nous n'avons vu nulle part ce phénomène pris en compte."

Autre phénomène à prendre en considération, la tectonique des plaques, mouvement de convection interne conduisant à faire émerger ou disparaître par subduction des masses de terre, élargir ou rétrécir des mers et creuser les océans qui se comblent sur les failles de magmas (dorsale atlantique, etc.) . Le bilan global n'est pas connu, mais les effets sont là aussi énormes (rétrécissement de la Méditerranée, émergence de l'Himalaya, etc.)

<http://www.futura-sciences.com/magazines/terre/infos/dossiers/d/geologie-variations-niveau-mer-862/page/4/>

Réponse de la SCM : Assurément, la tectonique des plaques est une explication qui mérite d'être ajoutée à la liste.

De Christian Leray, 22/09/2015 : Une autre croisade qui mériterait d'être dénoncée: la "rareté de l'eau". Que je sache, il s'en écoule des milliards non utilisés vers les océans et, depuis la nuit des temps, on en a pas perdu une goutte non ? Il faut juste en stocker un peu l'hiver dans certaines zones.

De Arthur Onno, 28/09/2015 : Bonjour, ce mail est une réponse à votre newsletter #71 reçue le 23 septembre 2015.

Je me suis dis "Tiens, un email que je n'ai jamais demandé à recevoir. Chouette, je n'en reçois déjà pas assez comme ça... En plus pour une fois c'est pas pour me vendre des RayBan de contrefaçon, c'est pour me parler du réchauffement climatique. En plus c'est envoyé sur mon adresse polytechnique.org, c'est probablement sérieux...".

J'ai donc lu avec intérêt votre lettre et le résumé de votre livre blanc (désolé d'avoir juste survolé le livre lui-même : j'ai malheureusement une occupation professionnelle, du coup je n'ai pas que ça à faire de lire ce genre de littérature).

J'ai beaucoup aimé la façon dont, grâce à votre prétendu statut de "mathématiciens", vous vous targuez d'une parfaite objectivité tout en alignant les jugements à l'emporte-pièce et les

formules dignes du comptoir du café des sports de Pleurouille-sur-Mandegouze, le tout sans apporter la moindre preuve ou référence. En particulier, la manière dont vous vous permettez de réduire à néant la validité scientifique de tout travail académique en contradiction avec vos convictions sous prétexte d'avoir un bagage conséquent en mathématiques est assez impressionnante. Pour faire un parallèle à votre (ridicule et méprisante) comparaison entre moines tibétains et GM (dans votre newsletter), votre raisonnement vis-a-vis de votre prétendue objectivité mathématique revient à dire que seuls les ingénieurs de chez Lotus sont aptes à diriger un gouvernement car, au final, tout le monde utilise du PQ...

Pour en venir à la question du changement climatique : vous faites preuve d'une extrême malhonnêteté intellectuelle en utilisant des données partielles et partiales (ce que vous cherchez pourtant soit-disant à dénoncer), voire en faisant référence à des travaux connus pour leur manque total d'indépendance (comme ceux du Heartland Institute par exemple). Mais bien sûr 6 ingénieurs-chercheurs en mathématiques travaillant dans le privé sont bien plus à même de juger de la pertinence de n'importe quelle théorie que plusieurs milliers de chercheurs académiques spécialistes de leur domaine...

Au passage, vous attaquez l'IPCC sur le fait qu'il produit un rapport qui ne pourrait pas être publié dans un journal scientifique alors que votre livre blanc lui-même n'a aucune chance d'être publié en dehors des blogs conspirationnistes. Ces deux productions ne pourraient être publiées pour une bonne raison : ce n'est pas leur but. Le but des rapports de l'IPCC est de synthétiser, de façon objective et compréhensible pour les décideurs, les connaissances actuelles de la communauté scientifique sur le changement climatique et son origine en se basant sur la littérature scientifique existante. Le but de votre livre blanc, en plus de me sauver la vie le jour ou je serai à cours de Lotus, est de tromper les gens en mentant copieusement et en méprisant des pans entiers de la science sous couvert d'objectivité du mathématicien.

Pour finir, j'aimerais vous demander, Bernard Beauzamy, ce que le monde académique vous a fait pour mériter à ce point votre mépris alors que vous y avez passé la plus grande partie de votre carrière. Vous insultez celui-ci à tour de bras (cf les moines tibétains), mettez en doute la pertinence du jugement par les pairs dans votre newsletter (bien que vous utilisiez ce même jugement par les pairs comme une "preuve" que le rapport de l'IPCC est un mensonge). Ma première conclusion est que vous êtes un beau spécimen de réactionnaire qui est effrayé de la façon dont le monde (et entre autre le monde scientifique et académique) change sans lui demander son avis. Ou alors les frères Koch et leurs copains de chez Exxon ont peut-être signé quelques contrats avec la SCM...

Bref, j'aimerais être retiré de votre liste de diffusion sur laquelle je n'ai jamais demandé à être inscrit, mais si vous pouviez au passage glisser cet email dans votre courrier des lecteurs ou, à défaut, me répondre, j'en serais ravi.

Salutations polytechniciennes,
Arthur Onno, X2007

Réponse de Bernard Beauzamy, 29/09/2015 : Cher Camarade, nous avons bien reçu votre courrier (en trois exemplaires, sur trois adresses différentes) et, bien entendu, nous le publions.

rons dans la prochaine lettre de la SCM (plus exactement, il y aura un lien vers ce courrier et notre réponse, mis sur le site web, car la Lettre ne fait que 4 pages).

Si vous aviez pris la peine de lire notre Livre Blanc (et pas seulement le résumé), vous y verriez des réponses aux questions que vous posez : il y a toutes les données et toutes les références.

Le ton de votre lettre est assez désagréable ; il fourmille d'attaques "ad hominem". J'éviterai donc de vous répondre de même. Je dirai simplement que votre lettre est pour moi une excellente illustration de ce qu'écrivait Gustave Le Bon en 1905 (psychologie des foules). Vous tenez absolument à la doctrine du réchauffement climatique, qui vous donne un agréable sentiment d'importance, et vous ne lirez jamais rien de ce qui peut remettre en cause cette conviction : il est absolument inutile d'essayer de vous en convaincre.

Pour répondre à la question personnelle que vous me posez : pourquoi ai-je quitté l'université en 1995 ? La réponse est que la malhonnêteté intellectuelle commençait à s'y répandre. Comme j'ai cru lire que vous prépariez une thèse, je suis certain que vous ferez une belle carrière dans le monde académique.

De Arthur Onno, 29/09/2015 : Merci pour votre réponse, je ne m'attendais pas à en avoir une aussi rapide. Et merci de publier ma réponse.

En deux emails, nous en sommes déjà arrivés à nous accuser mutuellement de malhonnêteté intellectuelle, je ne pense donc pas que nous soyons en mesure de tomber d'accord à quelque moment. J'en accepte la responsabilité et avoue être le premier à avoir lancé les hostilités : le ton désagréable de mon email est parfaitement volontaire et assumé face aux dangers liés à vos dérives sur le changement climatique. Mais je pense que l'un comme l'autre nous n'avons pas que cela à faire de nous lancer dans une guéguerre stérile donc arrêtons les frais ici.

Je vais quand même essayer de lire le livre blanc en entier pour donner tort à Gustave le Bon et pouvoir dire que j'ai bien lu des éléments contradictoires (les vôtres ne sont pourtant pas les premiers qui me passent sous le nez). De votre côté, je vous encourage à vous intéresser aux travaux d'Alexandre Moatti, un autre de nos camarades. Je pense que cela pourrait vous intéresser et je l'espère remettre en question votre climatoscepticisme et les dangers qui sont liés à ce genre de posture.

Bon courage dans votre "combat pour la vérité", avoir soi-disant raison tout seul contre le reste du monde doit être éreintant et je ne pense pas que vous soyez le nouveau Copernic.

De Jean-Claude Maurin, 29/09/2015 :

Je me permets de vous écrire au sujet du livre blanc sur le climat. Il me semble avoir repéré 2 erreurs (coquilles?) sur celui-ci :

A la page 125 du livre blanc, vous faites le rapport des masses : atmosphère, GES, GES anthropique.

1) Ceux-ci sont exprimé en GT , mais un rapport de 2 masses n'a pas d'unité.

2) La masse des GES, $5.35 \cdot 10^5$ semble en contradiction avec le 1.04% annoncé quelques lignes au dessus. Peut-être la masse des GES est elle de $5.35 \cdot 10^4$ GT. Peut être la masse totale de l'atmosphère est-elle de $5.15 \cdot 10^7$ GT au lieu de $5.15 \cdot 10^6$ GT ? Mais le rapprochement des 3 valeurs utilisées semble indiquer une coquille (erreur?).

S'il s'agit bien d'erreurs, je suggère de les corriger sur le document mis en téléchargement : Les croisés du réchauffement ne manqueront pas de s'en prévaloir pour dénigrer l'ensemble de ce remarquable travail. Par ailleurs j'ai beaucoup apprécié la lecture de ce livre blanc. Il est très utile à toutes les personnes curieuses du climat. Un excellent site <http://skyfall.fr/> existe à ce sujet. Je vous recommande les commentaires d'un des intervenants réguliers dont le pseudo est "minitax".

Réponse de la SCM : merci beaucoup pour cette lecture très attentive ; ces coquilles ont été immédiatement corrigées sur le document disponible au téléchargement.

De Yves Desnoës, 02/10/2015 : La partie de l'élévation du niveau de la mer due au refroidissement du noyau terrestre est de plusieurs ordres de grandeur en-dessous des vitesses actuellement observées. En effet, si elle était sensible à ce point, on la verrait sur les indications de niveau sur une durée de l'ordre du million d'années. Or elle ne se voit pas parce que le niveau maximal lors de la plupart des périodes interglaciaires avoisine quelques mètres au-dessus du niveau actuel ; si l'on avait par exemple un dixième de millimètre par an attribuable au refroidissement de la terre, et une telle grandeur ne peut varier que très lentement à l'échelle des temps géologiques, on aurait une montée générale du niveau des océans de 100 m sur le dernier million d'années, ce qui n'est pas observé.

Par contre, il est observé que les interglaciaires, depuis trois millions d'années environ, ont connu des périodes où le niveau de la mer était plus élevé qu'aujourd'hui. Voir le site : <http://quaternaire.revues.org/5896?file=1>

On y trouve le plus vieux feu humain en Europe, à - 450 000 ans. Au-dessus, on trouve plusieurs niveaux d'occupation marine correspondant certainement à des interglaciaires.

Autre référence à Curaçao :

<http://www.coralcoe.org.au/all-scientific-publications/sea-level-history-of-past-interglacial-periods-from-uranium-series-dating-of-corals-curaçao-leeward-antilles-islands>

A noter que le rapport du GIEC, en son chapitre 13, mentionne le phénomène en une formulation plutôt alambiquée : "Paleo sea level records from warm periods during the last 3 million years indicate that global mean sea level has exceeded 5 m above present (very high confidence) when global mean temperature was up to 2°C warmer than pre-industrial (medium confidence). There is very high confidence that maximum global mean sea level during the last interglacial period (~129 to 116 ka) was, for several thousand years, at least 5 m higher than present and high confidence that it did not exceed 10 m above present, implying substantial contributions from the Greenland and Antarctic ice sheets."

On fait le lien avec les 2°C magiques, en donnant à penser que l'estimation de cette température dans le passé n'est pas très sûre, et l'on donne des précisions pour le dernier âge interglaciaire, mais on ne dit pas que ce dépassement est observé dans la majorité des cas depuis au moins 500 000 ans indépendamment de la température.

Je ne sais pas si les probabilités mathématiques peuvent ici apporter quelque chose. Avec ou sans l'homme, on peut s'attendre à ce que le niveau de la mer monte à plusieurs mètres au-dessus du niveau actuel. Par contre, on ne sait pas à quelle vitesse cela s'est produit dans le passé, ni exactement à quelle vitesse cela se produit aujourd'hui.

Réponse de la SCM : notre Livre Blanc, page 57, dit "le niveau de la mer, qui s'est élevé de 120 m en 18 000 années (source IFREMER), soit 6,6 mm par an, ne s'élève plus que de 1,2 mm par an (SHOM), depuis l'an 1 800 ; il n'y a aucune accélération récente". Il est impossible, faute de données anciennes, de déterminer la part prise par les différentes causes possibles.

De Bertrand Dusanter "Knowledge Manager", Eramet Research, 05/10/2015 :

C'est un travail énorme ! Quelques expériences concrètes, qu'il faudrait alors financer, permettraient de confirmer quelques points. Je pense à la moyenne de températures de 2 mesures représentatives de km² et d'autres de km³. Il va de soi que de telles moyennes passent sous silence les problématiques de chaleurs spécifiques des unités suivies, puisque le bilan thermique d'un km³ est sensible à des paramètres totalement différents de ceux de la mesure au sol sur des km². Il est à craindre en effet que le maillage qui permettrait (et encore pas facilement) une représentativité réelle des moyennes est un maillage en unités "Joule-contenues" équivalentes, ainsi que "flux-énergétique (Watt) passant" équivalentes.

N'importe quel thermicien sait que le bilan thermique, ne serait-ce que d'une maison individuelle, est une gageure à moins de 5%. Il y a aussi bien des aspects volumiques (à l'intérieur) que surfaciques.

De Bernard Desroches, 06/10/2015 :

Les références mathématiques de M. Beauzamy sont anciennes (aucune n'est postérieure à 2006) et très insuffisantes, comme son argumentation. Un colloque Mathématiques et Climat s'est déroulé au CNRS de Lyon les 27 et 28 novembre 2013 en présence, du côté français, de Hervé Le Treut, Laurent Terray, Jean-Louis Dufresne, Joël Guiot, Laure Saint-Raymond et de Olivier Talagrand, sommités incontestées de la modélisation climatologique. Les modèles – s'ils ne permettent toujours pas la prévision météorologique au-delà de 5 ou 6 jours - ont considérablement progressé depuis 2006 (modèles de 4^{ème} génération (4D-VAR) pour les spécialistes). La collecte des données en nombre a également beaucoup progressé, comme l'appareillage de mesure. On sait aujourd'hui mesurer la hauteur des océans à quelques centimètres près, en tout point du globe.

Les experts du GIEC ont publié l'ensemble de leurs données scientifiques en 2013, voir par exemple <http://leclimatchange.fr/les-elements-scientifiques/>. Leurs conclusions sont extrêmement prudentes (affectées elles-mêmes de classes de probabilités) – La lecture de ce rapport, ou a minima des résumés de chacun de ses chapitres, est un préalable indispensable à un travail sur les conséquences politiques des changements climatiques en cours. On sait sans doute possible que chacune des trois dernières décennies a été plus chaude que la précédente et que toutes les autres décennies depuis 1850. On ne peut plus aujourd'hui être climato-sceptique, ni douter de la source anthropique de ces changements, surtout lorsque l'on est ingénieur, ce n'est pas sérieux. Le climato-scepticisme n'est rien d'autre qu'une provocation polémique sous-tendue par une pitoyable recherche de notoriété.

Par ailleurs, même les athées devraient lire « Laudate Si », dernière encyclique du pape François. Le bilan climatique scientifique et des risques encourus est d'excellente qualité. Les axes d'action politiques proposés sont très intéressants. Le document se lit très bien (quatre heures, en sautant les liens théologiques établis par la papauté (l'introduction notamment) et en se concentrant sur le scientifique et le politique. Il est très largement diffusé, c'est une référence mondiale et il coûte 3,50 euros...

Commentaire de la SCM : M. Desroches n'a manifestement pas lu notre "Livre Blanc" et il le réfute sans l'avoir lu. Quoi qu'on fasse, M. Desroches ne le lira pas et il dispose de tous les arguments nécessaires pour s'en dispenser. Comme disait Laurent Schwartz "on ne fait pas boire un âne qui n'a pas soif".

De Philippe Crouzet, 06/10/2015 :

J'ai lu le Livre Blanc, que je reprendrai à tête reposée, un fois imprimé, je n'aime pas lire à l'écran. Je ne suis pas d'accord sur tous les points, mais il est certain que les problèmes fondamentaux de calcul d'une température moyenne de la Terre sont un "gros peu", comme on dit en Provence, le point faible du GIEC. Cela me rappelle les travaux sur une chose plus simple : concentration moyenne dans l'eau. Le syndrome des statistiques Excel a certainement encore frappé.

Ensuite, il est certain que l'effet de notoriété joue beaucoup ; j'avais moi-même subi la dictature du "c'est une politique européenne, donc on ne discute pas !", qui empêche justement des organismes fait pour cela de discuter.

Toutefois, des observations biologiques montrent une tendance nette au réchauffement dans certains endroits (est-ce dans un cycle ? personne n'en sait rien). Toujours est-il que l'avancement des périodes de floraison, la perte de plus en plus fréquente de neige sèche (froide) au profit de neige molle (humide, plus chaude) dans les toundras sont des faits qui ne sont pas assez analysés et évalués. Par ailleurs, la présence d'espèces fortement inféodées à la banquise suggère, compte tenu du temps nécessaire à la spéciation darwinienne, une durée de congélation certainement très longue.

A ce sujet, la remarque sur les dinosaures est en partie incorrecte, car trop pleine du sous-entendu « la cause n'a rien avoir avec » même si une météorite, qui a bien eu lieu, n'a pas pour effet des extinctions sélectives. Comme toutes les extinctions de masse, il doit y avoir diverses causes.

Ensuite, s'il est assez probable pour moi que l'éolien est une grosse escroquerie, en revanche les efforts pour se passer des combustibles fossiles sont en soi louables. Les hydroliennes font appel à une énergie gratuite (en fonctionnement, pas en capture) prévisible et assez inépuisable en regard de la durée de vie de l'espèce Homo sapiens. Un collègue allemand s'étouffait de rage devant le développement du charbon et du lignite en Bade-Wurtemberg, au motif écologique de la cessation du nucléaire, que je trouve plus que contestable de mon côté, pour d'autres raisons : incapacité à produire une centrale dans les délais et les coûts, raréfaction des mines d'Uranium et forte dépendance à des pays instables, incapacité à traiter les déchets, accoutumance à une énergie « pas chère », au détriment des générations futures.

S'agissant du CO₂/CH₄ et de leurs effets ainsi que des sources, je suis moins convaincu. Il n'en reste pas moins que les bilans sont largement tronqués et que les marchés du Carbone ont surtout profité aux escrocs au détriment des contribuables.

Je conclus cette note rapide en disant qu'en France, si on ne sait pas faire l'essentiel (isoler correctement les bâtiments, faire des règlements d'urbanismes qui n'amplifient pas les crues, etc), toutes choses simples, mesurables, on sait rendre des décisions non mesurables mais qui, pour des raisons électorales, flattent les différents ayatollahs & inquisiteurs (pas de stigmatisation de l'Islam !).

Ce Livre Blanc est sacrément bien documenté, je regrette seulement un peu trop d'affirmations agressives qui sont la marque de fabrique de la SCM.

Réponse de la SCM : notre documentation est claire et n'est nullement agressive. Nous ne faisons que citer Victor Hugo : le dogue Liberté gronde et montre ses crocs !

De Jean-François Geneste, 07/10/2015, ce lien particulièrement édifiant :

<http://reseauinternational.net/une-bombe-atomique-sur-le-giec-un-hacker-devoile-les-tricheries-des-chercheurs/>

Extraits : Un Hackeur a volé des données du GIEC et on s'est rendu compte que les chercheurs trichent pour faire croire au réchauffement causé par l'homme !!!! [...]

La BBC confirme cette information qui a mis la blogosphère anglophone en ébullition, et commence à toucher la grande presse. Un pirate aurait réussi à pénétrer les ordinateurs du Hadley Center (parfois désigné sous le vocable de CRU, Climate Research Unit), le centre d'études climatologiques de référence du GIEC. [...]

Ces mails, s'ils sont authentiques, révèlent des pratiques frauduleuses, il n'y a pas d'autre mot, de certaines personnes très influentes dans les cercles réchauffistes, dont les travaux

sont la base des rapports du GIEC. C'est la plus grande affaire de fraude scientifique depuis Lyssenko. [...]

De Jean-Marc Ferrier, 09/10/2015 :

C'est consternant. A la limite du négationnisme. Et bien entendu, ce mail n'est signé de personne, personne qui assume de telles absurdités.

C'est vraiment l'aspect du peuple français, dont je fais pourtant partie, que j'exècre le plus : sa propension à cracher sur tout et n'importe quoi, et parfois avec une certaine virulence intellectuelle, comme c'est le cas dans ce que je viens de lire ci-dessous.

Rien que le ton méprisant employé vous disqualifie, qui que vous soyez.

Je ne suis pas un écologiste étiqueté, loin s'en faut, je suis simplement citoyen, et à ce titre, je vous trouve criminels dans votre démarche. La caricature et le côté partial de votre démonstration, avec une argumentation complètement à charge, totalement tournée vers un objectif de démontrer quelque chose plutôt que d'investiguer, le regard parfaitement incomplet dans votre analyse, tout ça me dégoute profondément.

Et d'autant plus qu'il s'agit d'un sujet important, pour lequel nous sommes tous concernés, ainsi que nos enfants.

Bref, oubliez-moi dans votre liste d'envoi.

Je vais partager ceci avec mon réseau, pour essayer de comprendre à qui j'ai affaire ici, mais franchement, vous (?) êtes parfaitement pitoyables.

Réponse de Bernard Beauzamy : Je ne comprends pas bien votre message : notre Livre Blanc est publié par la SCM SA : c'est écrit dessus. J'en suis responsable en tant que PDG.

De Nicolas Jacquet, 09/10/2015 :

Excellent travail.

N'oubliez pas l'agriculture. Un document de la Commission européenne sur la future PAC citait 2 fois par page le "changement climatique", et pourquoi pas le risque d'invasion par les martiens ?

Ce sont des Don Quichotte des temps modernes qui s'attaquant au "réchauffement climatique" tentent de camoufler leurs incompétences à solutionner les problèmes économiques actuels.

Quand on n'a aucun projet politique ou économique, le changement climatique est devenu une opportunité démagogique.

De Emmanuel Pointet, 09/10/2015 :

Je suis un simple citoyen et je m'interroge. Si ce que vous dites est vrai concernant le réchauffement climatique et la vapeur d'eau, alors pourquoi et dans quel but sommes nous manipulés ? A qui cela profite-il ? Avoir moins de chômeurs et de contraintes serait profitable à tous.

Réponse de la SCM : Nous nous interrogeons, tout comme vous. Malheureusement, dans l'histoire de l'humanité, on constate que ceci est très fréquent : toutes les religions, tous les partis politiques, ont toujours "manipulé" les gens, à des degrés divers. Les gens ont besoin de croisades pour vivre !

De Philippe Pernette, 09/10/2015 :

Je viens de lire votre article et vais me précipiter sur la version complète, tellement le résumé reflète ce que je pressens, ressens, pense et dis avec insistance.

Cette histoire est peut-être la plus grande manipulation politico-médiatique dont on ne peut rester sans se demander à qui profite-t-elle...

Ma vision, qui converge évidemment avec la vôtre, n'est pas de source mathématicienne, mais de simple logique et de bon sens (finalement c'est normal, c'est le point de fusion entre mathématique et philosophie...). Je pars du postulat que la terre existait bien avant l'homme et lui survivra sans peine. Entre les deux, la présence humaine est caractérisée par la soif effrénée de comprendre (ce qui est louable, mais très limitée) et surtout de contrôler les autres et l'environnement, par un pouvoir toujours plus grand (en apparence) jusqu'au maximum d'enrichissement et de mépris (la réalité). La dernière en date est cette histoire de climat. Nouveau sujet d'intérêt, qui résonne dans la tête de nos dirigeants qui y trouvent très certainement une réminiscence du pouvoir de faire venir la pluie...

Pour moi, le seul intérêt de mener un combat pour une empreinte humaine propre, c'est de privilégier l'amour de la nature et le plaisir d'y vivre à l'appât de pouvoir et d'argent qui n'offrent à terme que la course au titre de « plus riche du cimetière »..!

A part cela, croire qu'il faut préserver notre terre mère, c'est d'abord et avant tout de craindre qu'elle ne s'énerve et nous colle une bonne claque qui réveille, ou pas. Pour le reste, l'humanité fabrique ses propres poisons avec art, et heureusement, dispose des antidotes si elle le décide. Le tout est d'atteindre ce cap, cette étape de maturité où la vraie démocratie permet au bon sens de gouverner...

Espérons, partageons et agissons...

Merci pour votre publication.

De Jean-Lucien Farrache, 09/10/2015 :

J'ai ouvert votre site et vous félicite d'avoir le courage de ramer à contre courant à une époque où le conformisme est devenu la norme imposée par les héritier de mai 68.

De Vincent Benard, 10/10/2015 :

Je porte à votre connaissance de mathématiciens une série d'articles publiée par un mathématicien australien, David Evans, qui estime avoir découvert une série d'erreurs conceptuelles dans les mathématiques fondant les modèles du GIEC.

Je n'ai pas le niveau nécessaire pour juger de la pertinence de ses arguments. Si le coeur vous en dit, libre à vous de l'étudier, le sommaire est ici :

<http://sciencespeak.com/climate-basic.html>

Inutile de dire que les "usual suspects" du réchauffisme lui tombent dessus à bras raccourcis, (incompétent, pas climatologue, et autres inepties habituelles), mais le sujet est tellement complexe que lui aussi a pu commettre des erreurs.

De Maurice MASHAAL, Rédacteur en chef, Pour la Science, 09/10/2015 :

Pour nourrir le débat, je me permets de vous signaler l'article suivant, que Dossier Pour la Science vient de publier :

http://www.pourlascience.fr/ewb_pages/a/article-climatosceptiques-quels-arguments-leur-opposer-35971.php

Réponse de la SCM : Il n'y a jamais eu de "débat" dans Pour la Science : vous n'avez en particulier jamais rendu compte de l'existence de notre Livre Blanc.

From Jack McNally, 28/10/2015 : An island of sanity in a sea of misinformation. Keep it up.

From Michael Hart, Professor Emeritus, Norman Paterson School of International Affairs, Carleton University, Ottawa, Canada, Author of *Hubris: The Troubling Science, Economics, and Politics of Climate Change*, 28/10/2015 : Thank you for your wonderful white paper: timely, sane, and convincing. Lets hope it attracts wide circulation and readership and helps to dispose people to start questioning the insanity of the IPCC and the governments who created and control it.

From John Robertson, 29/10/2015: Thank you for your splendid White Paper on CO2 which I have just read in the English translation. It combines hard fact with sharp wit. How very refreshing! What a credit to Mathematicians in general and those of France in particular! With many thanks and very best wishes.

From Charlie Rex, Managing Director, RR Rex & Sons P/L, New Gisborne, AUSTRALIA, 29/10/2015 :

Merci pour l'excellent Livre blanc sur le réchauffement climatique. Je dis depuis des années que je dois encore voir tout bien argumenté, la documentation définitive, sur la base des données qui ne prouve absolument les différentes prédictions alarmistes du réchauffement climatique. Votre papier soutient absolument ma position sur la question.

Il est pas dans mon intention d'essayer de minimiser la véracité de vos conclusions, mais il serait très utile de pouvoir se référer à une déclaration au sujet de l'indépendance de l'étude.

Je l'ai cherché votre site Web pour trouver une quelconque indication quant à la source de financement pour l'étude , comme un énoncé clair de son indépendance ajouterait un poids considérable aux conclusions (ou pas, par exemple , si le papier a été financé par une entreprise avec des intérêts dans les conclusions auxquelles est parvenu).

Puis-je suggérer humblement que, en plus de sections la MOD et civilian sur cette page: http://www.scmsa.eu/realisa_e.htm vous incluez une section intitulée Independent Work ou un tel titre qui le rend très clair qu'il n'y a pas de biais de client dans le travail.

Réponse de la SCM :

Dear Charlie: The quality of a mathematical study is independent from the money sources. It relies solely upon the quality of the data and upon the quality of the demonstrations. In our case, the data are public and so are our arguments. When we finish our demonstration, we make it public, and then it is up to you to decide whether you are convinced or not : this is not our problem.

To take a comparison, Archimedes says "here is what I define as a sphere, here is what I define as a cylinder, and then I prove that the volume of the cylinder is $\frac{3}{2}$ the volume of the enclosed sphere". You may like it or not, this is the way it is, and you would not ask Archimedes if he had received money from King Hiero of Syracuse in order to prove this.

De Mark Duchamp, Consejo Mundial para la Naturaleza, Espagne, 29/10/2015 : Je viens de découvrir votre site. BRAVO ! J'apprécie énormément ce que vous écrivez. Le Réchauffement Climatique est une escroquerie, l'éolien aussi, et tant d'autres chimères encore.

Du Dr. Martin Hertzberg, Golden, CO, USA, 29/10/2015 :

I have just read your White Paper and wish to congratulate you and your colleagues for its comprehensive and accurate evaluation of the "theory" of human caused global warming/climate change. I have been studying the issue for over 30 years and most of your conclusions are virtual identical to mine and those of my colleagues who are loosely identified as "the Slayers" The identification comes from a book we coauthored entitled "Slaying the Sky Dragon - Death of the Greenhouse Gas Theory", published in 2011 by Stairway Press. I will get to the greenhouse gas issue later.

But first I want especially to complement the White Paper on its thorough discussion of the vast array of temperature measurements published in the literature and your excellent critique of the flaws and ambiguities in those measurements and their interpretation by the prevalent "consensus". I agree with your conclusion that "None of the information on global temperatures is of any scientific value, and should not be used as a basis for policy decisions." and that "we do not know what such a temperature might mean because nobody has given it any physical significance." [...]

De John A. Shanahan, President, Environmentalists for Nuclear Energy – USA, President, Go Nuclear, Inc., 29/10/2015 :

Environmentalists for Nuclear Energy - USA and Environmentalists for Nuclear Energy - International (English name) , AEPN, Association des Ecologistes Pour le Nucléaire (French name) work with people who respect the environment, not with people who lead globe-spanning crusades based on ideas that are not scientifically verified.

EFN-USA and AEPN (EFN - International) work to promote public education about nuclear energy and nuclear science and how they are very beneficial for humanity and the environment. Between the two organizations, we are connected with more than 10,000 professionals in nuclear power, fossil fuels, and related fields as well as people in general who respect the environment and want to make a better world.

Some key people and organizations promote the Catastrophic Anthropogenic Global Warming Hypothesis to support advocacy for nuclear power. EFN-USA supports nuclear energy saying that it will help with natural climate change and any other cause. We think it is important to present both sides of the CAGW discussions so the public can decide for themselves and not base the argument for nuclear power on unsound science.

We have posted a summary of your White Paper, "The battle against global warming: an absurd, costly and pointless crusade" on our website efn-usa.org. By the way, the Crusades were called for by Popes who promised forgiveness of all sins for thousands of people who fought in the Crusades. Sort of like religious fanatics today. [...]

De Bruno Deutsch, 29/10/2015 :

Je vous lis :

Ce simple calcul montre bien que le nombre de stations est insuffisant pour reconstituer la température de la surface du globe, et les satellites ne peuvent remplacer les stations.

La diminution observée du nombre des capteurs est fondamentalement malsaine : la température varie d'un point à un autre, d'une heure à l'autre et cette variabilité naturelle ne peut être mise en évidence que par un réseau de capteurs très dense.

C'est avec ce type de raisonnement que l'on affirme à tort qu'un sondage de 1000 individus sur 10000 est plus précis qu'un sondage de 2000 sur 1 000 000. L'objectif n'étant pas de faire une prévision locale je ne vois en quoi il faudrait une grande densité géographique pour évaluer une évolution temporelle globale les fluctuations locale étant amorties par le nombre d'observations dans le temps.

Si l'utilisation d'une moyenne de référence pour établir des comparaisons à long terme peut au départ sembler être une bonne idée, cela perd tout son sens ici dans la mesure où cette référence est elle-même variable.

Cela dépend de ce que l'on veut en faire : si je veux savoir si ma fille progresse par rapport à son groupe, je regarde sa note par rapport à la moyenne de la classe ce qui est une référence variable et cela n'a rien d'absurde.

Il y a, dans le graphe ci-dessus, un point véritablement intéressant pour un scientifique : on constate que, d'une année sur l'autre, les températures moyennes calculées sont différentes. Or l'action du soleil et la géothermie sont à peu près constantes. Ces inégalités tiennent au fait que les capteurs sont inégalement répartis et que, d'une année sur l'autre, il fait plus chaud ici ou là. Nous avons donc ainsi une preuve que le nombre de capteurs est insuffisant. Mais alors, dans ces conditions, on ne peut conclure à une évolution du climat, dans un sens ou dans un

autre. Tout ce que nous enregistrons (aujourd'hui et plus encore hier), ce sont des variations qui résultent simplement de l'insuffisance des observations.

Là on atteint des sommets de mauvaise foi et une ignorance dramatique de l'analyse statistique : Si la variabilité des observations interdisait la détection d'une tendance il n'y aurait aucune analyse statistique. Que variabilité soit importante d'un lieu à l'autre d'une année à l'autre personne ne le conteste. Cela n'empêche pas la possibilité de détecter une tendance significative. Votre raisonnement est faux et s'il s'agit de simplifier pour mieux se faire comprendre alors vous tombez sous le travers de ce qui est parfois reproché au GIEC

A partir de là vous perdez toute crédibilité et je continue la lecture de un ou deux paragraphes par acquis de conscience.

Je m'en doutais ce n'est pas mieux ! la critique consiste à contester toute signification à une moyenne...

Pour des taux d'intérêts successifs une moyenne géométrique aura par exemple l'avantage d'avoir une signification précise et interprétable comme la valeur unique et constante équivalente in fine à des valeurs successives. Cela n'empêche pas la moyenne arithmétique d'avoir son utilité comme paramètre de position pour situer ces même données et cela est d'autant plus vrai que l'on veut faire des comparaisons avec le même instrument. Si le zéro de ma balance est mal réglé je n'aurais pas mon poids absolu mais je m'en moque car je veux seulement savoir si j'ai pris du poids depuis la semaine dernière.

Je suis convaincu qu'il est utile de porter un regard critique sur toute affirmation surtout quand elle est partagée par le plus grand nombre mais faut-il encore que la critique soit sérieuse et pertinente.

Votre position ressemble fort à celle d'un individu qui irait droit dans un mur et qui répondrait aux cris des passagers « votre analyse de la distance est n'est qu'une grossière estimation dénuée de tout fondement scientifique car vous n'avez pas de télémètre ».

Par ailleurs la variabilité des températures laisse à penser qu'une augmentation de 2° ou 1° est juste une saison plus agréable dans mon village que dans celui du voisin ou que la saison de l'an passé mais quand il s'agit d'une moyenne cela représente une énergie totale considérable et un réel décalage des équilibres. Il est enfantin de faire une telle confusion entre la variation individuelle et la variation de la moyenne.

Que la température ait varié dans le passé est une réalité encore faut-il savoir en combien de temps a-t-on assisté à des grandes variations. Si la nature a une capacité d'adaptation il faut lui en laisser le temps. On peut ne rien faire et constater les dégâts cela s'appelle le fatalisme.

Ce pont va s'écrouler mais ne faisons rien car dans le passé des ponts se sont écroulés à cause de tremblements de terre !

Je constate que vous utilisez votre statut de mathématicien (spécialiste des espaces de Banach) et auteur de livres dont vous êtes l'éditeur comme un argument d'autorité ce qui est tout à fait abusif et peu scientifique. On peut être mathématicien et même ingénieur et même polytechnicien et dire des sottises et ne rien comprendre aux statistiques. Je ne juge pas sur vos titres mais sur les arguments que vous développez et là c'est vraiment désastreux.

Je vous remercie de m'enlever de vos listes de diffusions.

Dr John Happs, 31/10/2015 :
Congratulations to the Société de Calcul Mathématique SA

I applaud your White Paper: "The battle against global warming: an absurd, costly and pointless crusade."

I trust that this paper will receive the widest possible circulation, especially amongst politicians of all persuasions - many of whom seem to have been taken in by the notion of catastrophic anthropogenic global warming which will prove to be the biggest fraud in the history of science.

I will circulate this widely in Australia.

Well done and sincere best wishes.

From Bill Ponton, 31/10/2015 :

Bravo! I applaud your work. It is my hope that sane people around the world will stand up and proclaim this global-warming crusade to be nonsense.

The IPPC is intellectually dishonest and ideologically-driven. They should be swept from their bureaucratic perch and stripped of their moralistic cloak.

Keep up the good work.

De Frédéric Livet, Simap-Phelma, 05/11/2015 :

Je ne pense pas que les mathématiques puissent servir à mettre en cause des expertises des scientifiques du climat. Votre publication "La lutte contre le Réchauffement Climatique : une croisade absurde," m'étonne fort. En tant que physicien, je me demande en quoi des mathématiciens auraient la moindre prétention à exercer leur jugement sur ce phénomène.

Nous devons améliorer la confiance du public dans l'expertise scientifique, pas la remettre en cause continuellement. Laissons les climatologues travailler et ne remettons pas en cause sans arrêt les résultats des scientifiques !

Par contre, dans le cas où Jean Jouzel se permet de donner son opinion sur l'avenir énergétique, je pense qu'on doit alors dire que ce n'est pas son domaine. Quand on ne connaît pas un domaine scientifique, on doit s'abstenir de se servir de sa notoriété pour dire, comme vous sur le climat, n'importe quoi.

De Guillaume REGNAT, Equipe Electronique de Puissance, G2ELAB - MITSUBISHI ELECTRIC, 06/11/2015 : Il est honteux de qualifier vos publications de scientifiques. Il est clair que vous êtes à la solde de lobbies conservateurs et révisionnistes. Vous salissez grandement la réputation des mathématiques rien que par le nom de votre société.

De Michel MACKIEWICZ, 08/11/2015 : Je vous félicite pour votre "White Paper" sur le climat.

C'est très courageux de votre part. Surtout venant d'un patron d'une société qui a besoin de contrats pour vivre. Il est bon de savoir qu'il reste quelques scientifiques honnêtes dans notre bonne vieille France.

J'en profite pour vous rappeler deux arguments que je n'ai jamais vus dans les médias scientifiques.

Le premier concerne les systèmes en équilibre dynamique. Quand une des variables d'état d'un système s'emballé (la température par exemple) il existe des forces de contre-réaction pour éviter l'emballement du système. C'est la condition nécessaire pour un équilibre dynamique.

Dans le cas de la terre, sa température varie chaotiquement mais elle est stable en moyenne à quelque degrés près depuis des milliers d'années. C'est donc un système en équilibre dynamique et dans ce système il y a forcément un ou plusieurs paramètres de contre-réaction pour éviter soit que la température ne monte indéfiniment en cas de croissance, soit qu'elle descende indéfiniment.

Cette variable de contre réaction c'est la vapeur d'eau. Plus de chaleur, plus de vapeur, plus de nuages, moins de soleil, moins de chaleur. C'est donc l'eau qui est le facteur essentiel de la stabilité du climat. Qu'une autre variable bouge (CO₂, CH₄ ..) et l'eau compensera l'effet sur la température de l'augmentation ou la diminution de ces paramètres.

L'autre argument concerne les modèles mathématiques : aucun d'eux n'intègre le flux de chaleur provenant du centre de la terre. Ceux qui présentent ces modèles disent, évidemment sans en donner aucune preuve, que ce flux est négligeable et n'a aucun effet mesurable et que le seul flux positif d'énergie important est celui provenant du Soleil.

Ces deux arguments demanderaient bien évidemment à être développés de manière plus scientifiques, mais ils sont facilement compréhensibles.

Je vous remercie encore pour votre action.

Réponse de la SCM : Dans notre livre blanc, nous citons la géothermie ; en ce qui concerne l'équilibre du système, c'est moins certain. Le fait que les conditions aient été à peu près stables pendant des milliers d'années ne suffit pas à prouver qu'elles le resteront.

De Patrice Lumiot, 09/11/2015 : Bravo pour votre travail, de surcroît abordable sans avoir fait MathSup. Je le diffuse sur Le Figaro Premium, auprès de mes correspondants et sur ma page FaceBook. J'imagine que vous l'avez adressé à M. FABIUS ? Ségolène, c'est pas la peine.

Transmis à mes amis de l'ambassade russe, en leur suggérant, après traduction, d'en munir leurs délégués à la COP, et pourquoi pas, jusqu'au Président qui pourra parcourir le document dans son avion pour Paris !

De mon côté, et de manière intuitive, je suis parvenu il y a déjà quelques années à cette conviction que la Température Moyenne Globale était un concept à la fois indéfinissable et absurde. On ne moyenne pas en milieu hétérogène. Que signifie la moyenne entre Oulan-Bator et Louxor ?

Par ailleurs, la hausse de 0,84°C sur la période 1880/2000 est inférieure en valeur absolue à la marge d'erreur sur les mesures d'une telle période. Marge jamais fournie, mais qui est probablement de un voire deux degrés. On ne peut donc affirmer aucune hausse ni aucune baisse : le résultat de la NASA est non significatif.

Quant au pouvoir magique prêté au CO₂, j'ai maintes fois souligné que les travaux d'Arrhénius, l'inventeur de l'effet de serre CO₂, avaient été anéantis par Angström.

Je diffuse largement ces idées sur les forums, d'abord du Monde, puis à présent sur Le Figaro.

From Mike Wallace, Hydrologist, Albuquerque, New Mexico, USA, 13/11/2015

Thank you for taking a stand against the climate change consensus!

Also I really appreciate the literary references.

From Dr Madhav Khandekar, IPCC expert Reviewer 2007 climate change documents, Toronto Canada, 15/11/2015 :

I read the White Paper 'The battle against global warming; an absurd costly and pointless exercise' with considerable interest. I fully agree with you on every point you have discussed and analyzed. I like to add one point; The modest Global warming is beneficial to world humanity, most of which lives in a perpetually HOT climate of south Asia, tropical Africa and parts of South America.

I am a retired Environment Canada scientist and continue my research in various climate change issues. My present interest is Indian/South Asian monsoon, which impacts close to 3 billion people on an annual basis. I gave a talk on Monsoon at the UK House of Commons two months ago. Here is the link:

<http://www.thegwpf.org/content/uploads/2013/11/Khandekar-Extreme-Weather.pdf>

We skeptics must continue our research and tell the environmentalists also politicians who seem so sayed by the enviros about this Global warming nonsense!

Here in Canada, there is a hysteria about this GW nonsense and so many well-trained scientists keep writing all kinds of alarmist's scenario, like sea level rising one meter by 2100 or extreme weather events rising faster than ever. There is NO climatological analysis of past extreme weather events.

From David Rechtschaffen, Sierra Madre, California USA, 19/11/2015

I just read your white paper and it is brilliant. Finally, a reputable science based organization speaking out against the insane notion that humans can or do control nature.

I have been arguing with people all over the Internet on these same very subjects and I can tell you that we of are the same mind.

I would like these so called scientists to give us the exact temperature number they are basing their claim that the planet is warming from.

De Michel Morel (à propos du second volume du Livre Blanc), 24/11/2015 :

Je partage l'essentiel de votre point de vue sur la dénonciation de la nouvelle croisade, à laquelle le Pape, au nom de l'Eglise catholique, s'est rallié.

Permettez-moi, cependant, deux remarques.

Vous écrivez en préambule du livre blanc, vol.2 :

Le bon peuple, comme d'habitude, a applaudi ; il est coutumier de ces naïvetés et il aime "le fouet abrutissant", comme dit Baudelaire.

Le propos, me semble-t-il, devrait être plus nuancé à l'égard de la population. Dans une démocratie, les gens élisent des personnes qui sont censées les représenter, auxquels ils attachent leur confiance.

On ne saurait cacher que Baudelaire, que j'admire par ailleurs comme poète, témoigne ici d'une vision aristocratique de la société.

De même, dans le domaine scientifique, chacun ne prétend pas avoir la science infuse et s'en remet aux spécialistes qui ont étudié précisément certaines questions difficiles à appréhender et sont susceptibles de faire autorité en la matière.

Je ne peux pas vous suivre non plus, lorsque vous dites : « les scientifiques ont apporté leur caution <à la croisade contre le réchauffement climatique> (NDR) ».

Votre argumentation n'est fiable que parce que précisément vous faites état de recherches fondées scientifiquement.

Vous le savez comme moi, la communauté scientifique est loin d'être unanime sur cette question.

Les partisans inconditionnels de la campagne « pour sauver la planète » ne sont pas indépendants de certains organismes, sous le contrôle, notamment, de l'O.N.U.

Pour preuve : le cas de ce journaliste, Philippe Verdier, présentateur de la météo, sur une chaîne télévisée, qui s'est vu récemment licencier après la publication de son ouvrage « Climat Investigation ».

Il faut croire que son propos ne plaisait pas aux promoteurs de la Cop 21. Il est interdit de contredire...

Félicitations pour votre travail.

J'attends avec impatience l'édition de votre livre blanc, vol.1, en version papier afin de le diffuser dans mon entourage.

De Pierre Meynier, 28/11/2015 :

Ancien cadre supérieur de l'industrie, aujourd'hui à la retraite, votre approche scientifique du réchauffement climatique m'a apporté une bouffée d'oxygène à un moment où la propagande généralisée de la COP21 étouffe le pays.

Je n'hésitais pas à expliquer à mes jeunes collaborateurs ingénieurs, qu'un bon cadre c'est un cadre qui a le courage de dire non, d'abord à sa hiérarchie quand il l'estime nécessaire ; sa-

chant que dire non à ses collaborateurs, c'est beaucoup plus facile, et pourtant certains n'ont même plus ce courage au nom du politiquement correct et de la pensée édulcorée. Dire non, c'est aussi provoquer le débat et faire surgir de nouvelles idées.

Je pense qu'on n'entendra aucun contradicteur dans nos media la semaine prochaine....

Merci d'avance de m'ajouter à votre liste de diffusion.

From Balram Dyal, 28/11/2015

Congratulation first for the exposé you publish which is very well done. I have hardly come through such document from an EU scientist and I would have doubt that this come from France :) Anyway, this have been a long massive work I think so.

However, there's a real need to come to the practical side of the facts. That's why we need to sit with TV journalist to open a debate with ARTE, TV%, CNN and the

BBC channel to raise our voices. You have done the most part of that.. I am alone since just writing and posting on SN, but you are a team and have genuine facts and evidences as well. I would like to be in contact with you and see if we can open those thought to the folk to tell them that we are all being abused by dishonesty...

See the attached pictures and you'll have an idea of what I think.



Réponse de la SCM : We are mathematicians ; we can produce studies and reports, but we have absolutely no way of ensuring that the press or the television will put any interest in them.

De Frédéric Marcel, 01/12/2015

Tout comme vous je crains comme la peste les grandes croisades. Mues par les moteurs de la religion pour anesthésier les peuples et les maintenir en état de servitude sur terre avec la promesse d'une vie meilleure dans l'au-delà, voilà que aujourd'hui ces moteurs n'étant plus efficaces dans nos sociétés dites évoluées on trouve le moteur de nouvelle génération "c'est bon pour la planète" "celle-ci brûle et on regarde ailleurs" etc.

J'apprécie dans vos livres blancs la force de l'analyse critique des grands poncifs que l'on nous rabâche à longueur de temps sur les degré par ci, les cm d'élévation du niveau des océans par là, la composition et la chimie de l'atmosphère. Le moins que l'on puisse dire et c'est que la démarche manque de rigueur, est riche en incomplétude, comporte bon nombre d'extrapolations hasardeuses, manque de transparence, et que pour des scientifiques un peu plus d'humilité et de remise en question et de reconnaissance des limites des raisonnements déployés à partir de données truffées de trous dans la raquette aurait été la bienvenue.

Par contre dans votre approche économique j'aurai aimé retrouver la modestie dont vous reprochez fort justement le manque aux croisés.

Je pense qu'il y a un vrai challenge pour les générations à venir. La planète pourra vivre tant que la folie de l'homme avec ses capacités de la détruire n'explosera pas. Le réchauffement, si réchauffement il y a, la planète s'en accommodera sans problème. Par contre, la survie de l'homme et sa qualité de vie dans un monde où les inégalités s'accroissent, où le nombre de

chômeurs ne cesse d'augmenter, de précarité pour ceux qui ont un emploi, le nombre de personnes en dessous et proche du seuil de pauvreté, les sorties de pistes du système scolaire en croissance et tout ça au sein même de notre pays France, de l'Europe également bref de nos sociétés fleurons de l'évolution de l'espèce humaine! C'est le vrai challenge! Le modèle de développement économique est obsolète, à l'évidence il faut changer de paradigme. Et adopter un mode de développement raisonnable, épargnant les ressources, évitant les gaspillages dans le but de partager les richesses, les rendre accessibles à tous là où ils vivent plutôt qu'à les provoquer à se lancer dans un exode économique désastreux à tout point de vue. Voilà le challenge.

Et pour finir, je ne vous suis pas du tout quand vous fustigez les énergies renouvelables et défendez par la même de façon inconditionnelle le nucléaire. Là aussi nous avons subi une magnifique croisade!! Celle menée par une élite de polytechniciens euphoriques dans la maîtrise qu'ils ont cru avoir de l'atome. Maîtrise qui s'avère toute relative : les tristes accidents récurrents dans cette filière sont venus le rappeler à tous. Le gouffre financier des nouvelles générations de réacteurs dont on repousse régulièrement l'échéance et rallonge le financement, contribuables à vos poches!!! Croisade menée là aussi sur un formidable mensonge à trois pieds: Energie sûre, propre et pas chère. Aucun de ces atouts n'est avéré aujourd'hui, la preuve en est faite!

Malgré tout, merci pour votre apport structuré dans une contradiction à ces grands poncifs, à ces nouveaux gourous de l'apocalypse environnementale, à ces pasteurs bien pensants qui vivent de cette nouvelle religion qu'ils veulent nous imposer. Le bilan carbone de la COP21 c'est combien déjà?

Réponse de la SCM : malheureusement, nous sommes complètement d'accord quant aux dérivées des coûts de construction des réacteurs nucléaires.

From Nick Grilli, Canada, 09/12/2015 :

I am a mining specialist, I read your papers on "Climate Change" and I absolutely agree with your conclusion. Climate Change has taken a political platform, the populace is ignorant and listen to these legalized liars (politicians), whose aim is just to gain votes. I have always being interested in this subject because most people and politicians believe that mining is one of the major cause of Global warming, due to the ore processing.

This crusade is just like the Big Bang Theory, now everything is based to the year "0", when the universe was just a little ball of gas, 13 billion years ago, how did they measure it, not 10 or 15 billion years, 13 was the figure they came out with, I know that the human brain must have a start and a finish, because infinite is inconceivable, thus the expansion of the universe, but to base every theories on something so abstract, that's inconceivable. The billions of galaxies have always been there, but astronomers think differently, they change, Novas happen every day, what we see in a night sky is history, it might not be there anymore, the Hubble telescope, although it rotates around the earth, it sees only a very limited portion of the universe, it has given us a better glimpse of the space around us, that's all.

People confuse clean environment with global warming and whatever happens it's only local, when politicians want to make a point, they will only show a video of the same falling chunk of ice, promising people that they will stop global warming by pouring billions of dollars to curb the emission of Co2, thus restricting industries and the result is loss of jobs everywhere.

Your papers are proof of what I have always believed but never could have proven to the skeptics, thank you for your hard work.

There's nothing that I really dislike more than politicians taking advantage of the populace, they formed a Tsunami of ignorance that flooded the whole world, the Global Warming hype. Now the governments of the world will spend billions of dollars, plus loss of millions of jobs worldwide, just to fight something that we can do nothing about. On my part I have been trying to convince people that it's all a hoax, started by a politician, Al Gore, with that conveniently edited Oscar winner documentary.

People confuse Global Warming with the environment, they don't remember the hype of the '70's "Ice Age", when the United States Eastern seaboard was hit by a series of snowstorms that buried Buffalo, New York, New Jersey, the state of Pennsylvania etc... president Carter went on TV wearing a cardigan and said "We will freeze in the dark", again a politician trying to be a scientist to stay in office for another term.

Now the tide has changed, now is Global Warming, I wonder what's next when they find out that no matter how much money they'll spend, nothing will change.

Thanks again for the papers, great work.

De Renaud Vitrac, 10/12/2015 :

C'est sûr, vous avez abattu un sacré boulot et levé un sacré lièvre : celui de l'intégrité des partisans de la thèse du réchauffement climatique résultant des activités humaines. Ce faisant vous avez quand même débordé de l'analyse purement scientifique ; normal vous avez mis en cause les politiques publiques...et pas qu'un peu !

Pour autant, on ne peut pas éviter de se poser des questions : une entreprise privée comme SCM qui mobilise tant de ressources pour sortir un travail de 170 pages doit bien avoir un commanditaire ; la recherche de notoriété ne paraît pas justifier un tel investissement...alors on a des gros doutes, pourrait il se faire que vous rouliez pour quelqu'un d'autre , ça c'est déjà vu dans ce domaine.

En plus, le récent appel des Nobel à François Hollande jette un trouble supplémentaire : sur les 70 Nobel quelques-uns ont quand même dû avoir connaissance de votre livre blanc et pourtant ils ont l'air de penser que l'Homme serait bien pour quelque chose dans ce réchauffement climatique ! ...alors tous des veaux et des vendus ?? Mais à qui ??

Les glaciers reculent pourtant bien et les ours blancs de l'Arctique sont bien mal en point.

Alors tous ces modèles mathématiques surpuissants seraient donc incapables de la moindre corrélation qui tienne la route ...et pourtant, pourquoi ne pas voir un parallèle troublant entre activités humaines débridées et fonte accélérée des glaciers et glaces polaires, avec en plus des climatologues qui se disent incapables d'attribuer les changements climatiques de ces 3 dernières décades à autre chose que l'activité humaine : ils seraient donc si nuls que ça ?

Cf les propos catégoriques tenus sur ce sujet par F Vimeux à C dans l'air le 30 dernier http://www.france5.fr/emissions/c-dans-l-air/diffusions/30-11-2015_436516#francoise-vimeux-20885

A vous lire, on pourrait aussi comprendre "polluons, polluons toujours plus, ça ne changera rien au climat et en plus on pourrait bien, cerise sur le gâteau, garder nos emplois " ça paraît un peu court ; les néolibéraux veulent bien plus que ça des délocalisations.

Vous êtes quand même sacrément catégoriques pour des scientifiques ; dommage que vous n'ayez pas laissé une (petite place) à Pascal et son pari.

Réponse de la SCM : En ce qui concerne les 70 prix Nobel, nous ne les connaissons pas. Nous doutons qu'ils aient eu connaissance de nos travaux ; il s'agit d'une croisade, et les prix Nobel veulent à toute force être à la tête de la croisade.

De Kevin Artus, 17/12/2015 :

Il vaut mieux en effet fermer les yeux sur l'avenir de notre descendance. De toute façon, la planète "s'en moque complètement". Je ne suis pas certain que les générations futures s'en moqueront, mais ni vous ni moi ne seront plus là. En tout cas, rassurez-vous, votre point de vue est défendu par les 10 plus grosses multinationales. Il n'y a donc pas de quoi s'inquiéter, jusqu'à l'épuisement des réserves de pétroles. Mais le sevrage ne nous concerne pas, alors profitons et gaspillons joyeusement.

De Jean-Pierre Bourdarias, professeur (em), faculté de Médecine Versailles-St Quentin :
Enfin un groupe de scientifiques ose être plus que sceptique. Depuis que j'ai lu le livre de Jean Staune (la science prise en otage, Presses de la Renaissance) je suis scandalisé par les erreurs méthodologiques, les manipulations des chiffres et les pressions dans les comités de rédaction sur les referees. Heureusement, vous venez à la rescousse. Le réchauffement dont témoignerait la courbe en "crosse de hockey" est une énorme faute de statistique : l'analyse en composantes principales partielles aboutit dans 99% des cas à ce type de courbe quel que soit le nuage de points comme l'ont montré deux Australiens (test fait sur 10 000 nuages !). Ceci ruine l'hypothèse de Mann comme le montre le livre de Benoît Rittaud "le Mythe climatique" (éditions du Seuil 2010 pages 49-73). Le ridicule est à son comble dans le rapport du GIEC 2007 (avec Jouzel le comique de la COP 21) qui annonce la disparition des glaciers de l'Himalaya en 2035 au lieu de 2350 au plus tôt. L'étude russe sur 12 arbres de Sibérie (pourquoi 12 ?) est grotesque car le réchauffement serait prouvé par la variation des paramètres d'un seul arbre qui s'écarte de la moyenne par 8 écarts type ! Si on l'exclut la température n'a pas varié ! Tous mes compliments pour votre travail de 171 pages. Cela me réconcilie avec la science et me "réchauffe" le cœur.

De Hubert Dulieu, 05/01/2016 :

Je suis tombé par chance sur votre livre blanc sur le réchauffement climatique car je parcours tous les écrits intéressants sur l'analyse critique des théories de climatologues de l'IPCC, et reprises par le monde politique.

N'avez-vous pas publié ce livre en version « papier » ? C'est plus commode que l'écran.

Par ailleurs, ancien professeur des Universités dans le domaine de la biologie ayant des applications statistiques et mathématiques, je me suis intéressé personnellement au CO₂, à son cycle et à sa durée de vie dans l'atmosphère. J'ai écrit mes recherches sur le 13C et le 12C faites à partir des données publiques disponibles sur internet. Mes conclusions rejoignent celles de plusieurs physiciens, notamment sur la durée de vie du CO₂ dans l'air, les échanges avec l'océan et la biomasse continentale. Ces conclusions sont en opposition avec les présupposés de l'IPCC pour calculer ses modèles d'évolution de la température moyenne globale.

Si quelqu'un dans votre groupe est intéressé, je peux évidemment envoyer une forme numérique de ce travail.

Réponse de la SCM : merci beaucoup ; à ce stade, nous n'avons pas de version papier disponible.

De Bruno Commère, 06/01/2015 :
Vous avez récemment utilisé ma boîte mail professionnelle pour m'adresser le document suivant :
http://www.scmsa.eu/archives/SCM_RC_2015_08.pdf

Je tiens par cette réponse à vous exprimer ma profonde indignation à la lecture de ce document. En diffusant de telles inepties sous couvert d'une pseudo société scientifique, vous continuez d'insinuer le doute dans une population encore difficile à mobiliser autour des enjeux climatiques et vous portez en cela une immense responsabilité devant les générations futures au profit d'intérêts particuliers.

Je me permets d'adresser copie de ce message à 2 associations environnementales en qui j'ai totale confiance afin qu'elles puissent le cas échéant user de leur droit de réponse face à vos arguments fallacieux.

Avec mes salutations.

De Anny Cazenave, 07/01/2016 :
J'ai eu connaissance de votre document "la lutte contre le réchauffement climatique: une croisade absurde, coûteuse et inutile". Étant moi-même chercheur dans le domaine du climat (et plus spécifiquement sur la hausse du niveau de la mer), et ayant contribué aux 2 derniers rapports du GIEC, vous ne serez pas étonné de savoir que je suis en désaccord total avec votre analyse et vos conclusions. Cela me prendrait trop de temps de commenter dans le détail votre rapport qui comporte beaucoup d'affirmations erronées, mais puisque j'ai compris que votre groupe est toulousain, je voudrais vous inviter à passer un petit moment dans mon bureau à l'Observatoire Midi Pyrénées à Toulouse afin que je vous explique les causes de la hausse actuelle de la mer (qui n'ont rien à voir avec le noyau terrestre, ni la force d'Archimède.). Je pourrai aussi vous informer sur le fonctionnement du GIEC.

Réponse de Bernard Beauzamy :
Je vous remercie pour votre message. Je me demande ce qui a pu vous faire penser que nous étions Toulousains ; il n'y a assurément rien de mal à cela, mais nous sommes à Paris, et c'est écrit en première page de tous nos rapports.

Je vous remercie pour votre offre de dialogue scientifique, et je serai heureux de mettre tout en oeuvre pour la faciliter. Dans l'état actuel des choses, ce que je peux proposer est ceci : comme nous publions les commentaires des lecteurs, si vous nous envoyez un lien vers vos travaux, nous publierons ce lien. Dans l'avenir, il est possible que nous puissions développer un site web sur ces questions ; votre contribution sera alors la bienvenue.

Deux commentaires :

Nous ne sommes pas intéressés par des explications à propos du GIEC ; celui-ci n'a jamais accepté l'existence d'un débat, sur quelque sujet que ce soit.

Bien sûr, si nous faisons référence à vos travaux, vous ferez référence aux nôtres.

From Will Happer, 02/02/2016 : Thanks for the links to the interesting white papers. I certainly agree with the first title: "the battle against global warming: an absurd, costly and pointless crusade." I wish your group much success. Some friends and I have organized a new group in the USA, the CO2 Coalition, with what appear to be similar goals. I am attaching two white papers of our group, the first relatively short, and the second with more detail. I hope we can cooperate to try to stop the "absurd, costly and pointless crusade" before it does too much damage to the peoples of the world and to the environment.

From David Evans, 05/02/2016 : If you want the solution to global warming, see <http://sciencespeak.com/climate-basic.html>
The whole scare is due to a modelling error.
And it will cool soon:
<http://sciencespeak.com/climate-nd-solar.html>

From Steve Goreham, 05/02/2016 :
Thank you for the white papers. I'll be reading through them. Thanks also for your efforts to counter Climatism. An article is attached that you may find of interest.
Keep up the great work.
<http://www.commdiginews.com/business-2/economic-politics/lessons-from-europe-recipe-for-a-high-cost-energy-system-42285/>

From Bruce Everett, 05/02/2016 :
Thank you so much for sharing this information and for bringing SCM to my attention. I have been working with a new organization called the CO2 Coalition, which is a group of prominent scientists and others working to sort out the true science from the hype in the climate change debate. It appears to me that more and more thoughtful people recognize that climate change is a far more complex and nuanced problem than is generally portrayed in the media. One seriously neglected aspect is the positive role of fossil fuels in the global economy and the important positive impacts of carbon dioxide in enhancing crop yields and supporting the agricultural revolution which has brought so many people out of poverty. Please have a look at our website at <http://co2coalition.org/>. I hope we can stay in touch and continue to exchange information and views.

De Dominique Toussaint, 20/02/2016
J'ai tout particulièrement apprécié dans votre ouvrage l'approche pragmatique, distante d'un recul réfléchi et factuel, et le détachement de toute considération sensorielle ou subjective. Bravo pour ce calme dans la tempête !
Cependant je déplore comme dans nombreuses autres publications (souvent moins rigoureuses) l'absence de focalisation sur l'essentiel. A savoir : la réalité physique de ce que l'unanimité appelle, sans sourciller le moins du monde, l'effet dit "DE SERRE"
Vous abordez le sujet en particulier page 30 dans l'introduction du titre II du chapitre 1 de la première partie dans les termes suivants :
"La particularité d'un gaz à effet de serre est sa capacité à s'échauffer en absorbant les rayons infrarouges provenant du soleil et de la terre. Les facteurs qui font qu'un gaz influe sur le réchauffement climatique sont : sa capacité d'absorption des infrarouges, son temps de vie et sa concentration dans l'atmosphère."

Justement, il est incroyable de voir les quantités d'heures de travail, d'énergie, de papiers qui sont consacrées aux différentes études des températures, des teneurs en CO₂, des calculs de répartition de pondération de moyennes etc. et le peu, voire l'absence quasi totale, d'investissement dans la recherche et l'étude de ce qu'est réellement (s'il existe, ce dont je doute très fortement) ce fameux effet de serre dû aux gaz. !

Un certain Arrhénius a pondu un jour une théorie des plus fumeuses, pour laquelle il aura fallu attendre 40 ans avant qu'elle resurgisse, et pour finir, que tout le monde adhère à cette imposture comme une croyance. Je parle en particulier des échanges de chaleur qui, par je ne sais quel rayonnement mythique, véhiculeraient de la chaleur depuis l'atmosphère (source froide) vers le sol (source chaude).

La confusion entre absorption (échauffement d'un corps gazeux) et albédo (réflexion d'un corps solides ou aérosols) est présente dans toutes les publications main-stream, alors qu'elle ne génère que très peu de critiques du côté sceptique.

Pourquoi personne ne s'interroge-t-il sur le fait qu'aucun groupe de recherche ne fasse une expérimentation physique sérieuse permettant de quantifier précisément ou d'infirmier définitivement cet effet de serre sacerdotal ?

Toutes les estimations, tous les calculs (rapport du CH₄ ou du N₂O ou des NO_x en équivalent CO₂) se basent sur les spectres d'absorption et uniquement. Alors que tout le monde sait bien que le point chaud d'altitude est désespérément absent des observations.

On fait des expériences totalement bidon dans les écoles, et même dans les maternelles (sans parler du dernier ouvrage de Okapi), et personne ne peut affirmer ou montrer quelque chose de tangible de scientifique ou de réaliste ?

Les seuls travaux qui s'en rapprochent sont, à ma connaissance, ceux de Svensmark (interaction entre rayonnement cosmique et naissance des nuages, et de leur effet de serre bien réel celui-là).

Si vous avez la moindre information sur une telle démarche, merci de m'en faire profiter ... et surtout d'en faire profiter vos lecteurs.

Réponse de la SCM : nous ne sommes pas physiciens et nous n'avons pas la capacité de juger de l'importance de l'effet de serre. Notre livre blanc porte uniquement sur l'analyse critique des données.

From John A. Shanahan, President, Environmentalists for Nuclear Energy - USA, 28/02/2016:

There is so much information available that it is impossible to regularly visit all sources to learn what is new. We would like to thank Dr. Fritz Vahrenholt and Dr. Sebastian Luening at the website: www.kaltesonne.de for bringing your White Paper, "Global Warming and Employment" to our attention.

We have posted this paper on our website Environmentalists for Nuclear Energy - USA: efn-usa.org. Click here.

Our mission is to encourage global public education about nuclear energy, nuclear medicine, nuclear science and why they are beneficial for PEOPLE and the ENVIRONMENT.

There are two "camps" supporting nuclear energy, Alarmists and Skeptics of the man-made global warming hypothesis. Our website efn-usa.org presents articles by all sides of this "hypothesis" in order to give our audience in 113 countries a fairly complete picture so they can decide for themselves why to support nuclear energy. Several key Alarmists, starting with Dr. John Holdren, Science Advisor to the White House, are furious that we are presenting both sides. That is just another notch on the score board of this debate of which position is on the side of science.

We thank you for your excellent White Paper, "Global Warming and Employment."

We have posted your White Paper under the main heading, PEOPLE, Europe, not under the main heading, ENVIRONMENT, Climate Change, [click here](#), because your paper covers the effects of climate change alarmists policies on people. For us, this is the more significant aspect of your White Paper. You can find our articles by Alarmists, Warmists, and Skeptics by clicking on the words with links in this sentence.

Our mission is to encourage everyone to support nuclear energy for scientifically sound reasons regarding the topic of man-made global warming, not unsound reasons and drastic fear mongering.

From Jeff Groom, Calgary, Canada, 07/03/2016 :

Thank you guys so much for this article. I'm so sick and tired of having the "Global Warming" crusaders tell me my thoughts don't count.

The hysteria is rampant, and as you mention no one can explain their conclusions. We are all just supposed to accept it and shut up.

I believe in another 10 years there will be no appreciable increase in global temperature. But the believers will tell us it's all because we cut CO2 emissions, when in fact there will have been no appreciable decline in said emissions.

Thanks very much for the good read.

De Dominique Girardot, 07/05/2016, à propos du Volume 3 :

C'est dommage que l'argumentation soit si peu scientifique. Ci-dessous :

"En procédant ainsi, on a une impression d'additivité : les rejets de l'ensemble des activités humaines seraient la somme des BC des différentes composantes. Or ceci est faux, parce que la Nature recycle constamment le CO₂, et en particulier la très faible partie résultant des activités humaines. Nous sommes en présence d'un "équilibre fluctuant" (ceci sera expliqué en détail plus loin) : la Nature compense constamment les émissions par des absorptions, d'une manière que nous ne connaissons pas, ni qualitativement, ni quantitativement. Il est très possible, par exemple, qu'un accroissement infime des émissions soit compensé et au-delà par un accroissement considérable des absorptions, tout comme l'apparition d'agents pathogènes dans un organisme donne naissance à une arrivée massive d'anticorps."

Cette argumentation est très naïve... Evidemment que l'accroissement de concentration de CO₂ a été soigneusement corrélée aux émissions humaines supplémentaires des émissions et absorptions naturelles.

Par ailleurs, est est confondu l'impôt qui vise à financer des services rendus par l'Etat et des taxes qui visent à faire peser sur les responsables d'une externalité négative le coût sociétal de celle-ci. Il y a bien externalité négative produite par l'émission trop intense de CO₂ parce qu'il est clairement établi qu'il en résulte un réchauffement climatique qui augmente l'occurrence de phénomènes climatiques extrêmes provoquant des destructions massives de constructions humaines (et parfois de vies).

Autre erreur de base : l'effet d'un impôt supplémentaire n'est pas nécessairement de détruire de l'emploi. Même si la taxe carbone constituait un impôt supplémentaire, il viendrait en financement de l'Etat. Celui-ci peut alors décider, avec cette ressource, ou bien de réduire un autre impôt, ou bien d'investir plus, ou bien de réduire sa dette, ce qui dans tous les cas soulage les entreprises et les ménages du montant même du prélèvement supplémentaire. Evidemment, en faisant l'hypothèse d'une efficacité à l'identique d'une initiative privée de même nature.

Réponse de la SCM : même le GIEC reconnaît qu'il n'y a pas augmentation de la fréquence des phénomènes extrêmes ; voir à ce propos le Volume I de notre Livre Blanc.

De Christian Gerondeau, 11/05/2016 :

Bravo pour ce remarquable nouveau rapport sur la taxe carbone. Vous pourriez ajouter que le niveau actuel des taxes spécifiques sur les carburants est plusieurs fois supérieur aux 40 dollars envisagés et n'empêche pas le recours à la voiture. Il resterait d'ailleurs à évaluer l'impact négatif sur l'économie de cette autre taxe carbone...
